

Frédéric Alix

Bernard Heidsieck, Tapuscrits - Poèmes - Partitions, Biopsies, Passe- partout

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Frédéric Alix, « Bernard Heidsieck, Tapuscrits - Poèmes - Partitions, Biopsies, Passe-partout », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/12742>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/12742>

Document généré automatiquement le 23 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Frédéric Alix

Bernard Heidsieck, Tapuscrits – Poèmes – Partitions, Biopsies, Passe-partout

- 1 Cette somme recueille les tapuscrits de Bernard Heidsieck, numérisés et présentés dans le respect de chacune des périodes de l'artiste, à commencer par celle des « Poèmes-Partitions », puis celles des « Biopsies » et celle des « Passe-Partout ». Au milieu des années 1950, dans une optique avant-gardiste, Bernard Heidsieck décide de rompre avec la page et la poésie écrite pour la sortir du livre. A une poésie contemplative et passive, il oppose celle active, scénique, inscrite dans un espace réel et non plus circonscrite aux limites du livre : c'est la « poésie sonore ». En 1959, il utilise le magnétophone comme médium d'écriture et d'expérimentation lui permettant de travailler l'oralité en découpant les bandes sons, en les recollant, en jouant avec les arrangements possibles.
- 2 Les textes réunis ici ont été conçus pour être « actés », joués en public, dans une sorte de danse à travers laquelle la poésie devient une performance physique et pulsionnelle. Bernard Heidsieck s'émancipe des contraintes du langage en jouant avec la spatialisation de ses écrits dans des « partitions » et avec des champs sémantiques relevant du banal, comme c'est le cas dans les « Biopsies ». Le but pour l'artiste vise à proposer un minimum d'action pour que le texte soit toujours vécu comme une chose vivante et immédiate. Il s'agit de donner à voir le texte entendu. L'important étant de situer la poésie dans l'espace, celle-ci occupe physiquement la scène, le poème et fait face à un auditoire. Une contribution écrite d'Eric Mangion, directeur de la Villa Arson, fait le point sur le travail occasionné par une présentation très réfléchie de l'œuvre de l'artiste, en mai 2011.

Pour citer cet article

Référence électronique

Frédéric Alix, « Bernard Heidsieck, Tapuscrits – Poèmes – Partitions, Biopsies, Passe-partout », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/12742>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
